

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 20 (1974)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** [Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

compositions au milieu des émois frémissants hérités de l'Impressionniste ou du Corot de Ville-d'Avray, l'exposition de la Galerie suisse, 17, rue Saint-Sulpice, ne cause guère d'effet de surprise ; elle constitue par contre un test intéressant sur les possibilités actuelles de lancement sur le marché international d'une peinture restée très strictement locale. Evard, en effet, était représentatif uniquement de l'« Ecole de la Chaux-de-Fonds » avec ce que cela comporte de rectitude et de précision horlogère. On serait tenté de comparer son cas — mutatis mutandis — à celui de François Barraud, passablement oublié de nos jours et en qui certains voulaient voir un moderne Cranach.

Il y eut certainement une part d'héroïsme dans la longue existence d'André Evard à rester ainsi isolé dans sa recherche et à s'y tenir aussi fidèlement. A peine, en effet, quelques toiles — les dernières dans un curieux style Monticelli — échappent à ce constant souci de division du support par des lignes géométriques, droites et courbes, recréant l'objet-prétexte dans un climat plus apparenté, quoi qu'on en dise, à la décoration qu'au cubisme dont il semble ignorer les lois. Exercices de style, souvent très agréablement aboutis, où la gamme colorée est judicieusement choisie et l'équilibre des masses sans défaut.

L'avenir dira si, en le rattachant peut-être aux grands novateurs de la forme — Mondrian ou certains artistes du Bauhaus — on réussira à lui faire passer les frontières.

## Dubuis

L'exposition des grandes aquarelles de Fernand Dubuis à la galerie Massol, rue de la Boétie, faisant suite, à quelques mois

## LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F  
Directeur : E. BIERI

16, rue Orfila - PARIS-20<sup>e</sup>  
Tél. MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine  
- chemins de fer - horlogerie -  
optique - radio - électronique...

d'écart, à celle de la galerie Roudillon, boulevard Saint-Germain, composée d'aquarelles également illustrant la plaquette de poèmes de Jean Tardieu intitulée « C'est-à-dire », confirme la maîtrise du peintre dans ce genre périlleux entre tous puisque la virtuosité y joue un rôle prépondérant : et l'on imagine combien de travaux préparatoires ont été nécessaires pour aboutir à ces grandes surfaces, traitées en aplat sur un admirable papier d'Auvergne, sans bavures ni repentirs.

Le dualisme Ariel-Caliban que chaque artiste porte en soi se discerne facilement dans l'œuvre de Dubuis où, si les huiles traitées dramatiquement et en pleine pâte sont nourries d'éléments telluriques, les aquarelles, à l'opposé, semblent émaner de quelque génie aérien, parent de celui de « la Tempête ». Plus encore, si dans les huiles quelque substance de figuration est lisible — plan horizontal, plan vertical plus objet — aucune trace n'en reste ici où seuls jouent — et l'on pense à des jeux de bus-systems — les plans colorés échappant sans cesse à la gratuité par la constante préoccupation de l'espace créé par les lois phénoménologiques de la couleur.

Un extrême raffinement, une sorte de grâce ailée donne tout son prix à ce très bel ensemble.

Edmond LEUBA.

## Cercle suisse romand

Assemblée générale le samedi 23 février 1974, à 18 heures précises, suivie d'un dîner amical au Grand Hôtel du Pavillon, 36, rue de l'Echiquier.

Service et vin compris : 40 F. Prière d'envoyer votre inscription à : M. René HOCHIN, notre Président des Fêtes, 4, avenue Ingres, 95400 Arnouville-lès-Gonesse, tél. 985.05.94. Règlement par chèque bancaire ou virement postal C.C.P. Paris 15309-11 à l'ordre du Cercle suisse romand.

## GRAND HOTEL DU PAVILLON

★★★★ N. N.

PARIS-X<sup>e</sup>

36, rue de l'Echiquier

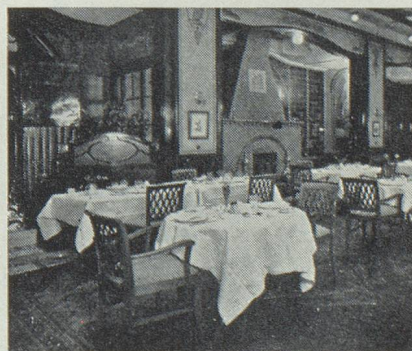
(Boulevard et métro  
« Bonne-Nouvelle »)

Tél. : 770-17-15 et 770-54-34

Telex 66 815

200 chambres

Salles et Salons de 10 à 200  
personnes pour banquets,  
réceptions, conférences,  
expositions



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK

SIÈGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (X<sup>e</sup>) - C.C.P. Messenger Suisse 12273-27. — Prix de l'abonnement : 25 F - Etranger : 30 F  
IMPRIMEUR : I.C.N. s.a., 170, rue des Trois-Tilleuls, 77530 Z.I. Vaux-le-Pénil - Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1974 - N° 2 (Commission paritaire n° 36087)

La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. « Le Messenger Suisse » n'est pas en vente publique

Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute votre correspondance à la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire, Paris (VII<sup>e</sup>) - Tél. : 548-80-48